

Mot du professeur Salim Daccahe s.j. recteur de l'université Saint-Joseph de Beyrouth, à la journée libanaise de psychomotricité « le schéma corporel : hier, aujourd'hui et demain... », organisée par l'IPM de l'USJ, le 3 septembre 2022, à l'Auditorium François Bassil.

Trois petits mots :

Le premier c'est de vous souhaiter une bonne année académique 22/23 et une bonne chance à chacune et chacun. Vous avez choisi, dans votre institut, de commencer l'année par la journée libanaise de psychomotricité ; c'est pour vous dire et pour nous dire combien la recherche scientifique doit être au cœur de notre activité académique. L'Université c'est pour l'enseignement académique et pour l'obtention d'un diplôme qui soit un passeport pour la vie. Mais un étudiant inscrit dans le processus de la recherche spécifique de sa Faculté ou de son Institut, c'est quelqu'un qui va chercher le sens de ses études par la réflexion, les études de terrain et la construction d'un nouveau savoir qui soit complémentaire aux connaissances qui nous ont été transmises par les générations précédentes. Dans ce sens, penser la psychomotricité pour aujourd'hui et, en l'occurrence, par le schéma corporel, d'hier à aujourd'hui et demain, c'est une invitation à réfléchir sur ce qu'un psychomotricien est sur le sens social de cette discipline qui travaille sur le corps comme lieu de médiation et de remédiation, mais aussi sur l'esprit comme lieu d'apprentissage et de résurgence de la volonté.

Cette invitation à saisir le sens renvoie au titre de cette journée, le schéma corporel. Nous sommes bel et bien devant le corps objet d'étude et de mise en forme. En parlant de schéma corporel, je pense que nous sommes renvoyés à l'image que nous pouvons avoir de notre corps. Cette image que nous nous faisons de notre corps, à l'état statique ou à l'état dynamique, fondée sur des données sensorielles intéroceptives (viscérales), proprioceptives (muscles, articulations) et extéroceptives (surface). Cette image est constamment remaniée suivant les expériences, mais la globalité de cette image n'est pleinement ressentie qu'à la sortie de la petite enfance. C'est pour dire que cette image du corps exerce une influence importante sur notre comportement et même sur l'identité propre. Le rôle du psychomotricien est d'aider chaque patient à retrouver ou à modifier ou renforcer les éléments de cette image par ses soins et sa bienveillance.

Pour terminer, je dirais combien, aujourd'hui, la psychomotricité doit sortir de son monde limité pour aller regarder plus largement le corps social malade et fatigué, qui a perdu au fur et à mesure de la complication de la crise, l'image d'un corps qui

se disloque et n'est que l'ombre de lui-même d'une manière générale, hormis certains ilots de résistance de ce corps. Dans ce sens, la psychomotricité, comme science, devra s'occuper de cet aspect de corps avec sa symbolique pour qu'il reprenne jeunesse et vigueur.

Bonne journée de la psychomotricité et félicitations pour cette belle initiative !